

100 ans de présence - Congrès annuel de la Société de Saint-Luc (SSL) Samedi 31 août 2024

Par Elisabeth Jordi, pasteure d'hôpital à la retraite, Zurich (texte)
et Sandro O. Laiso, Bâle (photographie)

Le comité de la Société suisse de Saint-Luc avait invité à la manifestation du jubilé au centre paroissial St. Josef de Köniz/BE.



Centre paroissial St. Josef [\[1\]](#).

Le matin a eu lieu l'assemblée annuelle ordinaire avec les affaires statutaires, qui ont toutes été approuvées par les membres de l'association, et le comité actuel a également été confirmé dans ses fonctions, à l'exception de Peter Spichtig, théologien catholique et spécialiste de la liturgie, Fribourg, qui avait donné sa démission. Le président de l'association, Matthias Berger, Zurich, a rendu hommage, par des mots de remerciement chaleureux, à l'engagement de plusieurs années de Spichtig au sein de la Société et a souligné en particulier ses mérites pour les deux « Lukasfeiern » organisées, des célébrations religieuses au cours desquelles des œuvres d'artistes de la SSL étaient associées à une liturgie.

Après le repas de midi pris en commun, l'après-midi a été consacré à la manifestation du jubilé proprement dite, qui a pleinement mérité son nom.

Un jubilé aux multiples facettes

C'est par un temps radieux qu'une cinquantaine de personnes se sont retrouvées l'après-midi pour la journée du jubilé et ont suivi avec un grand intérêt le programme varié que le comité de l'association avait préparé avec un énorme engagement. Le président de la SSL a mené la manifestation de manière sympathique et a toujours su gérer le temps malgré les nombreux points du programme. En guise de préambule, il a remercié les nombreux sponsors sans lesquels les activités les plus diverses de l'année du jubilé n'auraient pas pu être réalisées.

La Pasteure Rita Famos, présidente de l'Église évangélique réformée de Suisse, et le professeur Maarten Delbeke, professeur d'histoire et de théorie de l'architecture au département d'architecture de l'EPF Zurich, ont adressé des messages de bienvenue aux

personnes présentes en tant que représentants du comité de patronage issus des Eglises, de la théologie, de l'art et de l'architecture.

L'annuaire *GEWAGT ! 100 Jahre gegenwärtig*

Le vernissage de l'annuaire a constitué le premier point fort. Alors que la Société de Saint-Luc publiait jusqu'à présent ses annuaires en auto-édition, c'est la maison d'édition TVZ Theologischer Verlag Zürich qui est responsable de l'édition du jubilé. La Pasteure Alexia S. Zeller, responsable de la rédaction et de la mise en page de la publication avec beaucoup de cœur et de compétence et en collaboration avec le graphiste Félix Müller, Paris, était rayonnante lorsqu'elle a pu dévoiler la tour de livres en compagnie de la directrice de la maison d'édition Lisa Briner Schönberger qui, au préalable, avait adressé quelques mots au public sur la collaboration entre TVZ et la SSL.



Tour des livres [2]

L'ouvrage, très réussi tant sur le fond que sur la forme, propose une rétrospective de l'histoire de la SSL à partir de 1917 (contribution de Camille Noverraz et Johannes Stückelberger), offre des regards en profondeur dans les archives (contribution d'Alexia S. Zeller et Leza Dosch) et, comme point fort, sous le titre « KunstBekenntnisse », des aperçus dans les ateliers de dix artistes. Ces contributions, conçues comme des interviews, contiennent en outre des déclarations très personnelles.

Dans le cadre du vernissage du livre, Matthias Berger a présenté, à partir de la première publication de 1927, le parcours de l'association - dont les origines se situent en Suisse romande et dans le catholicisme - jusqu'à aujourd'hui, à l'aide de nombreux écrits de la Société de Saint-Luc parus au cours des presque 100 dernières années (p. ex. « Ars Sacra », puis « Sakrale Kunst » ou « Forum Kunst und Kirche »), la société étant orientée vers l'œcuménisme et ouverte au dialogue interreligieux et transculturel.



Publications de la Société Saint-Luc [\[3\]](#)

ArtMap

La présentation des « Artistes de la Société Suisse de Saint-Luc dans les églises suisses » a constitué le deuxième point fort de la manifestation. Les responsables du projet, Adrian Bütikofer, artiste, et Markus Buenzli-Buob, théologien catholique, ancien responsable de la paroisse de St. Josef/ Köniz, ont illustré à l'aide de 28 panneaux des interventions artistiques spécifiques au site dans des églises suisses. Au cours de l'année du jubilé, les travaux et parfois aussi les manifestations seront visibles dans les églises les plus diverses de 13 cantons suisses dans trois régions linguistiques. Entre août et novembre 2024, l'ArtMap, spécialement conçue à cet effet, invite à des voyages de découverte inspirants et est l'expression convaincante du discours entre l'art et l'Église en tant que partenaires égaux.



Interventions artistiques [\[4\]](#)

Visites guidées

Le point suivant du programme a donné un aperçu de la pratique : d'une part, la visite guidée par Markus Buenzli-Buob de l'église St. Josef, Köniz, a montré un exemple de l'action des membres de la SSL. Le bâtiment a été construit en 1990-91 selon le concept des architectes Hans Ueli Jörg et Martin Sturm, en étroite collaboration avec les artistes Kurt Sigrist, sculpteur, et Godi Hirschi, artiste peintre. Les deux artistes ont été impliqués dans la construction dès le début. Parallèlement, la construction s'inspire des idées de l'architecte américain Louis I. Kahn, pour qui la paire de concepts « lumière et espace » était centrale. Le

centre paroissial St Josef est l'un des derniers exemples de construction d'église moderne en Suisse, construit et conçu sous l'égide de la Société de Saint-Luc.

D'autre part, les invités ont eu l'occasion d'explorer l'intervention artistique « Schwelle », située en amont de l'édifice religieux et s'y référant, dans le cadre d'une rencontre directe avec l'artiste Jo Achermann. En répondant aux questions des participants, Jo Achermann a donné un aperçu passionnant de son travail et du processus de création de son œuvre.



Schwelle [5]

Une pause avec des boissons et des échanges informels entre les participants au colloque a permis de reprendre des forces pour suivre avec attention la dernière partie du colloque.

Exposés

Il s'agissait de l'exposé de Naomi Lubrich, directrice du Musée juif de Suisse, intitulé « Y a-t-il un art juif ? » et de la réponse à sa contribution par le professeur David Plüss, docteur en théologie et professeur à la Faculté de théologie de Berne.

Mme Lubrich a donné un aperçu des tâches et des activités du Musée juif, un projet pionnier né en 1966. Outre un bref aperçu des tâches du musée, elle a axé son intervention sur le thème de l'activité de collection. Alors qu'à l'origine, le musée collectionnait surtout des documents et des objets religieux, avec un accent sur la Suisse, il accueille également des œuvres d'art depuis 2018. En prenant l'exemple de différents artistes tels que Meret Oppenheim, Man Ray, Renée Levi, Mme Lubrich a constaté que l'art collectionné au Musée juif est celui qui exprime de manière impressionnante une expérience juive. Ainsi, des acquisitions ont été faites par Frédéric Brenner (né en 1959 à Paris), photographe, Walter Hamann (1926-2011), professeur d'art à Zurich, et Judith Kokon (née en 1988 à Bâle), artiste.

En tant que deuxième conférencier principal, le professeur Plüss a soulevé la question de savoir dans quelle mesure il existe un art chrétien et quelles interventions artistiques sont adaptées à un espace sacré. Il s'agit d'une question à laquelle les conservateurs de musées doivent également répondre dans leur contexte. Plüss s'est référé aux débuts de la Société de Saint-Luc, dont l'objectif premier pour l'art était de soutenir la liturgie dans les églises (alors exclusivement catholiques). Ce n'est qu'avec la modification des statuts en 1958 qu'une

ouverture a eu lieu, également dans le sens de l'œcuménisme. A l'époque actuelle, marquée par la sécularité, l'art acquiert de plus en plus d'autonomie et l'on observe un glissement du culte vers la spiritualité, selon Plüss. Actuellement, de nouveaux champs de tension s'ouvrent constamment dans la relation entre religion, église et art. L'évolution reste passionnante, notamment en ce qui concerne la poursuite du chemin de la Société de Saint-Luc et de ses missions.



Naomi Lubrich [6]

Table ronde

Sous la direction sensible de la pasteure Ulrike Büchs, Winterthur, se sont rencontrés le Dr Lubrich, le professeur Plüss, la plasticienne Vera Staub ainsi que Vincent Fournier, artiste. La discussion a porté sur les expériences biographiques qui ont marqué Staub et Fournier. Les deux artistes ont mis en lumière leur socialisation religieuse, qui leur a parfois été favorable, mais aussi parfois défavorable, et ils ont exprimé de manière très personnelle et touchante dans quelle mesure leurs créations actuelles sont l'expression de leur vie intérieure et de leur quête de spiritualité. Staub a résumé son art en disant qu'elle voulait « rendre sensible le surnaturel » et pour Fournier, l'art est « une vocation non seulement en tant qu'artiste, mais aussi dans un sens religieux, spirituel - toujours en lien avec la transcendance ».



Table ronde [7]

Matthias Berger a conclu la journée en remerciant tous les participants, les invités et l'hôte, la paroisse St, Josef de Köniz. Le comité et les membres se tournent avec impatience vers l'évolution future de la SSL, ses tâches et ses défis toujours nouveaux dans le discours, mais aussi dans le champ de tension entre société, art, église et religion. Le congrès du jubilé, qui en valait la peine, a été un jalon impressionnant sur cette voie, et les organisateurs en sont chaleureusement remerciés.

[1] Centre paroissial St. Josef. Photo : Ginkgo2g, 2028, Wikimedia Commons

[2] Tour des livres. Photo : Sandro O. Laiso

[3] Publications de la Société de Saint-Luc. Photo : Sandro O. Laiso

[4] Panneaux avec interventions artistiques. Photo : Sandro O. Laiso

[5] Schwelle. Photo : Sandro O. Laiso

[6] Dr Naomi Lubrich. Photo : Sandro O. Laiso

[7] Table ronde, Vincent Fournier, David Plüss, Ulrike Büchs, Vera Staub, Naomi Lubrich (de gauche à droite). Photo : Sandro O. Laiso